

Rebsamen fait marche arrière sur son objectif de moins de 3 millions de chômeurs en 2017

Le ministre du Travail freine des quatre fers. Alors qu'il avait annoncé un nombre de chômeurs inférieurs à trois millions en 2017, il a nuancé ses propos vendredi 23 mai. Pour François Rebsamen, l'objectif n'est pas irréaliste, mais s'il n'est pas accompli en 2017, ce sera "très prochainement" après.

Le ministre du Travail pense déjà au prochain quinquennat, et revient sur ses premières prévisions en matière de chômage.

Réduction du nombre de chômeurs : un objectif pas irréaliste mais ambitieux

Alors que François Rebsamen avait annoncé un nombre de chômeurs inférieur à trois millions en 2017, soit à la fin du quinquennat de François Hollande, le voici qui fait marche arrière. Invité vendredi 23 mai de BFM Business, le ministre du Travail a déclaré que l'objectif n'est pas "irréaliste", mais que s'il n'était pas rempli en 2017, ce sera "très prochainement" après.

François Rebsamen croit aux effets bénéfiques sur l'emploi des baisses de charges

"Nous allons nous en sortir, ce pays a une potentialité incroyable" a ajouté le ministre du Travail. Alors que certains doutaient fortement du réalisme d'une baisse de chômeurs sous le seuil de trois millions d'ici 2017, François Rebsamen cause objectifs, et semble vouloir voir grand. "Il faut se donner des objectifs, des objectifs ambitieux" a-t-il ajouté, estimant que le pacte de responsabilité cumulé au CICE produira des effets stimulants sur l'emploi en France.

Le ministre du Travail reconnaît que la politique du gouvernement n'est pas de gauche

Le ministre du Travail s'est enfin exprimé sur le rapport entre le gouvernement et les entreprises. Alors qu'il fut très mauvais, voire franchement hostile en début de quinquennat, le gouvernement souhaite aujourd'hui inverser la tendance et redonner confiance aux patrons, avec notamment ces 41 milliards d'euros de baisses de charges. François Rebsamen a enfin reconnu que la politique du gouvernement n'était pas dans "la tradition de la gauche", mais c'est pour lui "la seule qui permette au pays de se relever".